

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1927

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 24 JANVIER 1917

NUMÉRO 159

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## NAVIRES COULÉS, AVEC ÉQUIPAGES, PAR PIRATES ET SUBMERSIBLES LA PRESSE FRANÇAISE APPROUVE LES IDÉES DU PRÉSIDENT WILSON

### LA TRAITE DES BLANCS

VIVES PROTESTATIONS DES NATIONS NEUTRES CONTRE LA BARBARIE TEUTONNE.

MALHEUREUX DÉPORTÉS BELGES

NOTES DE LA SUISSE ET DES ETATS-UNIS.

L'Allemagne encoure de toutes parts la juste réprobation des peuples civilisés.

La traite des blancs, introduite en Belgique, a vivement impressionné les neutres. Cette attitude est d'autant moins étonnante qu'au Reichstag M. Helfferich a osé insulter les malheureuses victimes de la barbarie allemande en les traitant de vagabonds et d'agitateurs.

Nous ne faisons qu'user de notre droit, dit-il, et d'ailleurs nous faisons notre devoir à l'égard de nos propres soldats. Ceux-ci ont intérêt à ce que l'ordre et la tranquillité régnerent dans les pays occupés. Il n'y a pas pour nous de plus grands ennemis que les vagabonds. Nous ne pouvons pas tolérer, dans les régions occupées, des populations de vagabonds et d'agitateurs.

La Suisse a fait savoir à Berlin que la déportation de la population belge avait provoqué l'impression la plus pénible dans la Confédération. La Hollande a ajouté une plainte qui lui est personnelle. Des Belges réfugiés aux Pays-Bas étaient retournés dans leur pays occupé par les Allemands après que le gouvernement de Belgique avait formellement garanti que ces hommes ne seraient pas employés à des travaux pour les occupants. Rappelant cette parole, la Hollande demande que ces Belges soient renvoyés aux Pays-Bas.

Une note américaine datée le 20 novembre, à Berlin, a été remise au chancelier de Bethmann-Hollweg par M. Brown, chargé d'affaires des Etats-Unis. C'est avec la plus grande douleur et le regret le plus vif, dit-elle, que le gouvernement des Etats-Unis a appris la politique adoptée par le gouvernement allemand de déporter de Belgique une partie de la population civile à l'effet de la contraindre à travailler en Allemagne.

Il est évident de protester énergiquement, mais solennellement, contre cette mesure qui est contraire à tous les précédents et aux principes humanitaires de pratique internationale, qui ont été acceptés et suivis depuis longtemps par les nations civilisées pour le traitement des non-combattants.

En outre, le gouvernement des Etats-Unis est convaincu que l'effet de cette politique si elle est poursuivie, sera fatal à l'œuvre d'assistance aux Belges projetée dans un esprit humanitaire et mise à exécution avec succès, ce qui serait déploré généralement, et ce qui, à ce qu'on assure, embarrasserait sérieusement le gouvernement allemand.

Aux Etats-Unis, la population se prépare à donner une force toute particulière aux représentations du gouvernement. Après que la presse, l'université et les pasteurs ont blâmé sévère-

### ECHOS DU VIEUX MONDE

DE BULOW N'A PLUS D'INFLUENCE SUR L'ENTOURAGE DU VATICAN.

UN TRAIT D'HÉROÏSME RUSSE

REFUGIÉS GRECS ÉCHAPPÉS AUX MASSACRES DES VENIZELISTES.

L'Allemagne et ses alliés. — Un fonds de secours aux réfugiés en Russie.

Correspondance de la Presse Associée. Rome. — Le prince de Bulow qui pendant de longs mois a essayé d'exercer une influence ou une pression sur le Vatican, ne semble pas avoir renoncé à ses projets, qui ne lui avaient pourtant pas réussi jusqu'ici. Ces derniers temps encore, le prince de Bulow avait essayé d'obtenir que la princesse de Bulow, née Muzio, qui avait accompagné son mari à la guerre, ne puisse aller passer quelque temps dans la villa Malta, avant le consistoire du 7 décembre dernier où ont été nommés seulement trois cardinaux français.

Avant la guerre, la princesse de Bulow avait des relations avec les proches parents du Pape, le marquis Della Chiesa, frère du Pontife, la comtesse Persico, sa sœur et la marquise Della Chiesa, sa belle-sœur. Le prince de Bulow avait sans doute pu avoir ainsi exercé une influence sur les décisions pontificales, mais le duc de Gênes, malade, l'influence du prince Ludwig-Erdmann, son beau-frère, n'a pas voulu autoriser la présence de la princesse de Bulow à Rome.

Il semble donc certain que M. De Bulow s'est fait illusion en comptant sur ses relations de famille pour exercer encore une certaine influence sur l'entourage du Vatican.

Paris. — La Doctoresse Tatiana Alexinsky, dans son livre "Parmi les Blessés" publié chez Colin, nous donne des détails sur certains blessés russes qu'elle a eu l'occasion de soigner.

"Les plaies ont un aspect terrible. Ce ne sont pas de celles qu'on voit dans les hôpitaux qui ont passé par plusieurs étapes et ont été guéries plusieurs fois. Celles-ci sont compliquées de balle et de tordax et sont compliquées de la même façon. Une couche de terre desséchée. Nous avons avancé contre les Allemands, ma petite sœur. Puis nous avons commencé à nous retrancher. Mais j'avais perdu ma bêche. Elle couvrait la terre était dégelée, je l'ai creusée avec mes mains. Je savais bien que je ne ferais pas grand-chose, mais je travaillais tout de même. Juste à ce moment là j'ai été touché."

Grenoble. — A Voreppe Isère vient d'arriver, évadés d'Albanes, quatre-vingt-trois réfugiés grecs, dont le directeur du journal: "Le Progrès d'Albanes", qui ont échappé aux massacres des venizelistes des 1er et 2 décembre. Ils étaient conduits par M. Pourrière, commis à la Légation française d'Albanes.

Suite 4ème Page.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

L'avance germano-bulgare est reprise en Dobroutha---Combats sur les rives du Danube près Tultcha, Roumanie

Les teutons réclament des gains temporaires sur les fronts franco-belge et russe. — Berlin prétend à un chiffre de 200,000 prisonniers roumains. — Vapeurs coulés par sous-marins; des matelots ont péri. — Navire danois, à la solde de l'Allemagne est stoppé à Santa Cruz, Brésil. — Corsaires teutons en croisière dans le golfe du Mexique et la mer des Antilles. — Unités ajoutées à la base navale britannique des Bermudes. — Grève des ouvriers à Saragosse, Espagne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 23 janvier. (via Sayville). — Les troupes germano-bulgares ont repris leur marche en Roumanie. En Dobroutha, les bulgares ont traversé le Danube près de la ville de Tultcha, et combattent les russes retranchés à cet endroit. Tultcha est située 38 milles sud de Galatz. Les bulgares sont à proximité de la frontière de Bessarabie. Ailleurs, sur le front de Roumanie, il n'est pas produit que des combats d'avant-postes.

Dans le voisinage d'Armentières, sur le front franco-belge, les bavarois ont repoussé les assauts des troupes anglaises. A Dvinsk, en Russie, des détachements de partisans russes ont été dispersés.

Le nombre de prisonniers de guerre capturés en Roumanie est de 200,000 depuis le commencement de la campagne dans ce pays.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 23 janvier. — Six vapeurs ont récemment été coulés par des sous-marins allemands. Quatre anglais, un norvégien et un danois, sont parmi les navires détruits. Lorsque le vapeur anglais "Methafield", fut touché, deux matelots furent tués. Le capitaine fut fait prisonnier.

Les corsaires teutons sont toujours en croisière dans l'océan sud Atlantique. Hier soir un vapeur danois chargé de vivres et de munitions a tenté de quitter le port de Santa Cruz, Brésil, mais il fut stoppé par deux sous-marins du fort et torré de sa rathier dans la rade auprès des navires de guerre britanniques. Une enquête sera ouverte, car on soupçonne que les ravitaillements à bord du navire norvégien étaient destinés aux corsaires allemands qui effectuent les courses-loots au large des côtes du Brésil.

On a signalé la présence de plusieurs navires d'allure suspecte dans le golfe du Mexique et dans la mer des Antilles. Un croiseur français aurait été coulé dans ces parages par un sous-marin ou un pirate teuton, mais cette nouvelle n'est pas officiellement confirmée.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 23 janvier. — M. Gérard, l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin a demandé au ministre des affaires étrangères s'il se trouvait des citoyens américains parmi les prisonniers envoyés du vapeur anglais "Arrowdale", capturé par un croiseur allemand et mis dans un puits d'Albanie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 23 janvier. — Six grands

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

AVIS AUX AUTOMOBILISTES D'AVOIR À PAYER L'IMPOT.

Les racleurs étrangers de travailleurs. — Décès à Covington, de M. S. Weis Wexler.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 23 janvier. — Avis est donné aux propriétaires d'automobiles d'avoir à solder l'impôt d'Etat sur leurs voitures, avant le 1er février. Les délinquants auront à payer une amende de \$25 ou à purger une condamnation de trente jours de prison en sus du montant de l'impôt.

Hammond, 23 janvier. — Charley Zeigler, âgé de 17 ans, un employé de la manufacture de boîtes de notre ville, a été écrasé sous un ascenseur en descente du troisième au second étage de la bâtisse. La mort fut instantanée.

Tallulah, 23 janvier. — Les habitants de la paroisse Madison sont exaspérés des agissements d'émancipateurs venus du Nord qui persuadent les travailleurs noirs à émigrer de la Louisiane en leur promettant meilleurs gages et plantureuse nourriture. Un de ces racleurs a quitté précipitamment Tallulah de peur d'être maltraité par les blancs outrés de son impudence.

Ste. Rose, 23 janvier. — Le constable Robert F. Weaver du 5ème ward de la paroisse St. Charles a été grièvement blessé par une bande de nègres turbulents qui essayait de pacifier. Ses assaillants ont été arrêtés et conduits à la geôle de Baldwinville par le député sheriff Richard Madère.

Covington, 23 janvier. — M. Samuel Weis Wexler, frère du banquier louisianais Sol Wexler, et vice-président de la "Southern Hardware and Woodstock Company", a succombé ici après une longue maladie, de débilite générale. Son corps a été transporté à la Nouvelle-Orléans où les funérailles auront lieu demain.

Independence, 23 janvier. — Les obligations de la ville d'Independence d'un montant de \$22,000 pour l'établissement d'un service d'eau ont été acquis par la banque "Farmers & Merchants" de notre municipalité.

MISSISSIPPI.

Pascagoula, 23 janvier. — Le prétendu "docteur" James Anderson, qui avait encaissé un chèque frauduleux à l'Hotel St. James, de Hammond, La., et un chèque semblable à une maison de commerce de Lewiston, Miss., a été arrêté à Pascagoula. Il sera jugé à Lewiston.

Laurel, 23 janvier. — Un ancien constable nommé J. D. Rogers, est en prison sous l'accusation d'avoir contig-

Suite 4ème Page.

### LETTRE D'UN PARISIEN

LA HAINE ALLEMANDE DE LA FRANCE DATE DE BIEN LONGTEMPS.

UNE PRINCESSE PALATINE

LIVRES ANECDOTIQUES ET INTÉRESSANTS DU DR. CABANES.

Démontrant la persistance de l'espionnage teuton à travers les règnes et les années.

Décidément le Docteur Cabanes est un homme extraordinaire, il a comme pas un le sens du pittoresque, du curieux de l'histoire et c'est un collectionneur inimitable de petits faits qui expliquent de bien grands événements. Depuis la guerre il nous a donné "Les Fous Couronnés", "Folie d'Empereur" et voilà qu'aujourd'hui il publie: "Une Allemande à la Cour de France." Cette Allemande est la princesse Palatine qui, mariée en deuxième noce au frère de Louis XIV a été la mère du Régent et a rempli de nombreux cahiers de ses lettres lourdes, pleines de commérages et de cancanes sur la Cour de France dont elle faisait partie.

Jamais, peut-être, même en y comprenant Mme de Sévigné, on n'a eu une épistolière aussi intrépide; elle écrivait toute la journée à ses parents d'Allemagne, le matin en se levant, après sa toilette, en revenant de la messe, toutes ses après-midi et une partie de la soirée. "Le soir dit le Docteur Cabanes dans sa préface, sur le coup de neuf heures entraînait-on dans son cabinet, on la trouvait auprès d'une grande table, entourée de papiers. A côté, on jouait."

Parfois la princesse s'endormait et l'instant d'après se réveillant en sursaut, elle continuait à écrire, à écrire tant qu'elle pouvait avec une franchise un peu brutale. Cette princesse qui n'aimait point la France, devenue sa Patrie d'adoption, était restée à la Cour de Louis XIV, une véritable Allemande, jalouse, vindicative, haineuse. Tout lui dépassait de ce qui était Français.

Il nous est impossible dans ces notes brèves destinées à être lues par tout le monde de suivre le Dr. Cabanes dans l'analyse des lettres malveillantes de la belle-sœur de Louis XIV. Elle aborde tous les sujets surtout les plus scabreux mettant en relief les aventures les plus scandaleuses dont elle s'est fait avec une joie non dissimulée l'écho amplifié. Elle haïssait d'ailleurs profondément Mme de Maintenon qu'elle traitait couramment de "vieux de bris" de "ripoupe" de "torcheon" de "vaille que vaille". Elle va jusqu'à la traiter "d'empoisonneuse". Je passe quelques autres détails quelques vices qui ne sont mis en relief nulle part que dans la correspondance de la terrible Palatine. N'oublions pas qu'elle était la femme de ce prince efféminé qui ne pouvait sortir sans être "Aide" et qui avait pour compagnie de jeunesse, le fameux abbé de Choisy qui n'était jamais si heureux que lorsqu'il mettait une rhyne et des mouches et lorsqu'il chahutait et se coiffait comme les filles d'honneur de la reine. N'insistons pas et passons.

Suite 4ème Page.